

# POUR

# NOUS



ORGANE FRATERNEL DU STALAG VIA

N°28

## TRAVAIL = FAMILLE = PATRIE

C'est sur la JEUNESSE seule qu'il faut reconstruire ce pays.

(LYAUTEY - 8-4-1913)

Toute ma sympathie me porte de plus en plus vers la JEUNESSE - Mes contemporains, c'est presque HIER et la plupart sont si las, si assoiffés de repos, de retraite qu'ils ne sont pas intéressants du tout. - Vous êtes la maturité de demain, c'est-à-dire la Force et la direction;.....empêcher ces solutions de continuité, les ruptures de compréhension et travailler tous ensemble à préparer toujours et à faciliter l'enfantement de.....DEMAIN.

(LYAUTEY - 19-3-1905)

L'alliance de la mûre expérience et de la vigueur juvénile peut seule féconder l'action sociale.

(LYAUTEY - 16-2-1906)

NOUS SOMMES LA JEUNESSE ACTIVE DU PAYS ET LA JEUNESSE C'EST L'AVENIR

(LYAUTEY 28-4-1875)

## TRAVAIL = FAMILLE = PATRIE

# JEUNESSE DE FRANCE

JEUNES FRANÇAIS.

C'est à vous que je m'adresse aujourd'hui, vous qui représentez l'avenir de la France et à qui, j'ai voué une affection et une sollicitude particulières.

Vous souffrez dans le présent, vous êtes inquiets pour l'avenir. Le présent est sombre, en effet, mais l'avenir sera clair, si vous savez vous montrer dignes de votre destin.

Vous payez des fautes qui ne sont pas les vôtres: c'est une dure loi qu'il faut comprendre et accepter, au lieu de la subir ou de se révolter contre elle. Alors l'épreuve devient bienfaisante, elle trempe les âmes et les corps et prépare les lendemains réparateurs.

L'atmosphère malsaine dans laquelle ont grandi beaucoup de vos aînés a détendu leurs énergies, amolli leur courage et les a conduits, par les chemins fleuris du plaisir, à la pire catastrophe de notre histoire. Pour vous, engagés dès le jeune âge dans les sentiers abrupts, vous apprendrez à préférer, aux plaisirs faciles, les joies des difficultés surmontées.

Méditez ces maximes :

LE PLAISIR ABAISSE, LA JOIE ELEVE.

LE PLAISIR AFFAIBLIT, LA JOIE REND FORT.

....L'effort porte en lui-même sa récompense morale, avant de se traduire par un profit matériel qui, d'ailleurs, arrive toujours tôt ou tard.

....La maxime égoïste qui fut trop souvent celle de vos devanciers: Chacun pour soi et personne pour tous, est absurde en elle-même et désastreuse en ses conséquences.

....Nous voulons reconstruire, et la préface nécessaire à toute reconstruction, c'est d'éliminer l'individualisme destructeur, destructeur de la famille, dont il brise ou relâche les liens, destructeur du travail, à l'encontre duquel il proclame le droit à la paresse, destructeur de la Patrie, dont il ébranle la cohésion quand il n'en dissout pas l'unité.

....Seul le don de soi donne son sens à la vie individuelle en la rattachant à quelque chose qui la dépasse, qui l'élargit et la magnifie.

....Il n'y a pas de société sans amitié, sans confiance, sans dévouement.

Je ne vous demande pas d'abdiquer votre indépendance, rien n'est plus légitime que la passion que vous en avez. Mais l'indépendance peut parfaitement s'accorder de la discipline, tandis que l'individualisme tourne inévitablement à l'anarchie, qui ne trouve d'autre correctif que la tyrannie.

Le plus sûr moyen d'échapper à l'une et à l'autre, c'est d'acquérir le sens de la communauté sur le plan social comme sur le plan national.

En un mot, cultivez parmi vous l'esprit d'équipe.

Puisse le printemps de votre jeunesse s'épanouir bientôt dans le printemps de la France réssuscitée.

Maréchal PETAIN  
(29-12-40)

# ESPRIT DE JEUNESSE

23 MARS 1939 - J'ai trouvé ce soir sur ma table une carte... courte, discrète et... polie... "Accomplir une période d'instruction de 21 jours à..." - 23 MARS 1942 : "les disponibles commencent leur 6ème année et je songe "aux mariés-de-permission", aux papas qui n'ont jamais pu embrasser leurs petits, aux classes 1936, 37, 38, 39, 40... JEUNESSE !

Notre jeunesse manque de jeunesse - JEUNESSE est synonyme de courage, de joie de vivre, d'audace, d'enthousiasme. Mais pour qui, hier s'enthousiasmer ? Certains s'exclament: "Vous êtes responsables, vous les jeunes"... Aujourd'hui il est aisé de crier "haro sur le baudet" après avoir durant des ans méconnu notre chômage et notre lutte pour vivre - les gens en place se barricadaient derrière leurs biens et leur situation....

Mais la défaite nous a permis de prendre conscience de notre existence : Fait indiscutable.

Maintenant nous disons: "Nous les JEUNES, nous abattons nos cloisons de partis pour nous unir: nous avons "le même dénominateur commun" - (Mal. Lyautey).

Plus que les autres nous avons faim: faim de nourritures quotidiennes, faim de loyauté, de justice, de propreté: tous nous avons soif d'un idéal de vie - J'entends déjà d'honorables voisins "installés dans la vie": "illussions, vos désirs. La vie, murmurent-ils se chargera de les détruire". Peut-être, braves gens, mais nous avons déjà "lutté pour le beafteck" et les barbelés, loin de nous affaiblir, nous auront appris à vivre.

Nos kommandos seront des foyers de camaraderie: nous lutterons contre l'égoïsme, le sans-gêne et le sectarisme - Nous aurons la hantise de la collectivité: nous serons d'abord des SOCIAUX.

"Vous avez compris, proclame G. Lamirand, Secrétaire Général de la Jeunesse, que le vieux monde était mort et qu'il vous appartenait de faire revivre un monde ardent, généreux..." et G. Pélorsson écrit: "Pendant que se prépare une force morale nouvelle, pendant que naît une conception nouvelle de la France et du Français... nos camarades prisonniers demeurent par la force des choses et par le poids de notre défaite, étrangers à cette naissance et à cette construction..."

Jeunesse de France, des distances nous séparent mais nos souffrances nous rapprochent de vous: des barbelés sortira une minorité agissante d'hommes jeunes, propres et courageux. Nous construisons avec vous: nos efforts sont vos efforts et vos difficultés sont les nôtres et quand le soir le cafard nous pilonne, nous tendons vers vous nos bras et nous vous offrons notre exil.

Oui, la route est dure, mais la captivité nous aura appris l'esprit de jeunesse - Jeunesse unie...

"Allons au-devant de la vie...."

B. LETREMBLE

# RÉVOLUTION NATIONALE ET JEUNESSE

"Commençons par le commencement, par la Famille, par la Jeunesse." (Mal. PETAIN)

HIER, la III<sup>ème</sup> République ne se souciait guère de la jeunesse. Al'école l'enfant était instruit et NON EDUQUE. Dans un minimum de temps son esprit devait absorber le maximum de notions plus ou moins générales" qui laissait à la vie le soin de faire l'apprentissage de la jeunesse, alors que c'est à l'école que la jeunesse doit faire l'apprentissage de la vie" - D'ailleurs l'Etat abandonnait les maîtres à eux-mêmes. Mal payés, ils n'avaient d'autre place dans la vie nationale que celle que pouvait leur faire le droit de polémiquer et de politiquer. Ce n'est qu'à son entrée dans l'âge d'homme que la jeunesse trouvait enfin une sorte de statut: le service militaire.

"On faisait tout pour lui donner l'apparence d'une sorte de pensum gratuit, imposé à tous les jeunes Français (disait-on) sans la moindre sanction pour leur vie future d'homme, sans autre discipline que l'obéissance à une règle que l'on affirmait être nationale mais dont, passé le temps de la caserne, on ne trouvait pas le moindre écho dans la vie de la Nation." Qui soulignera l'influence des cadres, officiers et sous-officiers! Le Maréchal Lyautey écrivait: "Les hommes ne sont pas des brutes mais ce sont souvent des timides et des méfiants: la cordialité les ouvre, la brusquerie les referme. Ils aiment qui les aime...." (Rôle social de l'officier - 1891).

"Ce service militaire gratuit et obligatoire que subissait plus ou moins durement la plus grande partie de la jeunesse française mais dont bien peu de jeunes se faisaient un devoir, demeurait par la suite comme une sorte de menace pesant sur la vie d'homme jusqu'au seuil de la vieillesse, comme un rappel d'inquiétude et de rupture avec une vie qui ne comportait d'autres obligations envers l'Etat et la Nation que des obligations d'ordre purement automatique (tel que le paiement des impôts, par exemple), - qui ne comportait, pour tout dire, aucune obligation ni aucune discipline morales."

...La vie des camps en amène trop souvent la conclusion: nous ne sommes que des générations de partisans. Nos divisions ont favorisés le jeu des "vieux": tous les tenants d'un régime de corruption, d'équivoque et d'illusion, du régime qui a mené notre pays à la débacle.

Quelques années avant la guerre, ces "vieux" ont découvert l'existence de la jeunesse - non pour la servir mais pour l'ASSERVIR. Délibérément et dans l'espoir de se sauver, eux-mêmes et leur pourriture, leurs équivoques et leurs corruptions, les "vieux" lancèrent la jeunesse française dans une guerre à laquelle rien ni personne ne l'avaient préparée - spirituellement, moralement, physiquement.

AUJOURD'HUI, "Être jeune signifie que l'on a souffert; souffert d'une débâcle qui a jeté notre pays à l'un des points les plus bas de son histoire et qui marque la fin d'un monde d'équivoques et d'injustices, mais cela signifie aussi, précisément parce que nous sommes au plus bas, parce que nous sommes acculés et que nous n'avons d'autre choix que de sombrer définitivement ou de nous relever, parce que cette débâcle a démontré la ruine de ce monde d'équivoques et d'injustices; être jeune cela signifie aussi que l'on espère, cela signifie que l'on lutte pour que cette espérance ne soit pas seulement un berceau d'illusions, pour qu'elle devienne une certitude.

L'énorme majorité de la jeunesse Française est unanime sur la question de la fidélité au Maréchal.

Il n'y a pas, à proprement parler encore de doctrine de la jeunesse. Mais on voit poindre déjà les éléments d'une mystique commune. A l'origine de cette mystique, il y a tout d'abord un refus.

Plus encore que leurs aînés, les jeunes Français sont conscients de la nécessité d'une rupture avec "l'ancien régime", conscients de la nécessité de ne revenir en arrière à aucun prix.

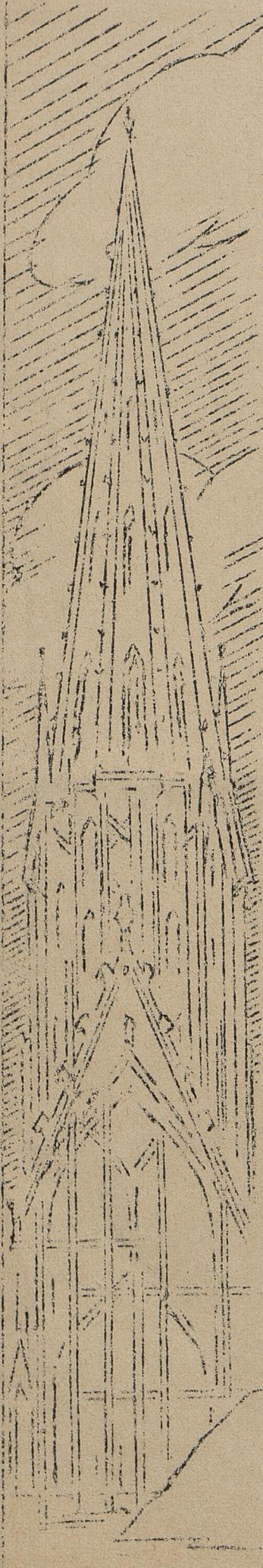
Il y a ensuite une volonté de retrouver une tradition française. Car on concèdera qu'avant la guerre, si la France signifiait encore quelque chose pour l'étranger, elle n'avait presque plus aucun sens pour les Français eux-mêmes.

Les jeunes veulent retrouver la tradition du travail français: qualité, perfection. Sous l'effet d'un certain capitalisme d'importation, cette tradition a subi une longue éclipse - "La Révolution Nationale sera d'abord sociale" n'a jamais cessé de proclamer Georges Lamirand, et les jeunes attendent et sont décidés à lutter pour obtenir ce **SOCIALISME SANS HAINE DE CLASSE**.

"Dans la Révolution du Maréchal l'ouvrier ne sera plus considéré comme un matricule, mais comme un homme, un homme complet, un homme dont on respectera l'activité, un homme auquel on assurera un salaire qui lui permettra de vivre et d'élever dignement sa famille".

On ne verra plus les conditions de travail épouvantables que nous avons pu constater dans tant d'usines. - Il ne faut pas davantage que l'on puisse établir un équilibre économique au détriment du salaire de l'ouvrier - Il faut que l'ouvrier, il faut que le patron, il faut que tous ceux qui collaborent à la production soient unis dans une même équipe, unis dans les bons comme dans les mauvais jours.





"La solidarité que nous voulons sur le plan de l'entreprise, proclamait encore récemment Georges Lamirand, nous la voulons également sur le plan de la cité, du pays. Plus encore: il y a une solidarité qui en soi n'est pas nouvelle, mais qui a pourtant le caractère d'une nouveauté pour beaucoup de gens. Au siècle de la radio et de l'avion, les distances se sont singulièrement modifiées; le monde est devenu tout petit et de même qu'autrefois il y avait une solidarité entre les départements et les provinces, de même, qu'on le veuille ou non, il y a maintenant une solidarité entre les peuples...."

Les jeunes Français de 1941 savent ce que l'Europe, ce que le monde entier attend d'eux plus que jamais peut-être, c'est qu'ils sachent demeurer profondément Français, attachés de tout leur être à leur sol, à leurs traditions, à l'image ineffaçable de l'unité de leur pays, unité vieille de dix siècles comme ne cesse de le rappeler le Maréchal Pétain lui-même.

La France, à travers les siècles, a toujours passé pour un pays de bâtisseurs. Nos cathédrales en font foi.

Vingt années de bassesse et de médiocrité, de division et d'égoïsme, n'ont pu tuer en nous cette vertu.

Sur les principes énoncés par le Maréchal: DISCIPLINE, AUTORITE, JUSTICE POUR TOUS, la jeunesse construira.

DISCIPLINE ? Il faut que les Français, il faut que les jeunes Français comprennent que l'intelligence n'est pas le talent de critiquer et en critiquant de se dérober à la tâche. L'intelligence ne consiste pas à faire, en face de l'action, des réserves mentales. Elle est le génie de savoir se plier aux exigences communes de l'action nécessaire pour le bien de l'équipe et de la Nation.

Il faut que les Français et plus particulièrement les jeunes comprennent que c'en est fini des dérobades de l'intelligence devant l'action, ou bien qu'il en sera fini de l'intelligence et de la France.

Acceptation de la discipline et de l'autorité.

Pendant 20 ans nous avons souffert de l'absence de chefs à la tête de ce pays. Mais si nous avons manqué de chefs c'est essentiellement parce que nous notions pas dignes d'en avoir. Nous avons perdu le sens de cette vieille sagesse politique, selon laquelle il faut savoir obéir, avant de savoir commander. Nous n'avions pas de chefs parce que nous ne savions pas obéir, parce que nous ne voulions pas avoir de chefs.

Si nous voulons redevenir un grand peuple, une grande nation, il nous faudra recommencer par la plus grande humilité. Il nous faudra REAPPRENDRE A OBEIR.

JUSTICE ? - Par l'égalité des droits. Elle ne sera pas ce faux réalisme qui, sous couleur d'égalité laissait la porte ouverte à toutes les injustices sociales, toutes les équivoques de la vie.

Elle sera l'égalité de tous devant le devoir.

Elle ne se traduira pas par une fausse hiérarchie de la naissance ou de l'argent.

Atteinte à la liberté, penseront certains? Au maximum de devoirs que chaque Français sera à même d'assumer, correspondra la maximum de liberté dans l'action, c'est-à-dire de responsabilités.

Car la vraie liberté c'est cela: être à même pour l'individu d'assumer toutes les ressources de son être, les responsabilités de son intelligence et de son génie propre.

Pour d'autres, l'unification de la jeunesse reste une cause d'alarme. On aurait tort d'avoir peur d'un mouvement unique de la Jeunesse. Le Maréchal Pétain y est pour sa part opposé. La jeunesse n'aura pas un uniforme unique, une idéologie unique. Nous ne voulons rien copier. Mais il y a actuellement un trop grand nombre de groupements. Des rapprochements sont nécessaires. Des dispositions légales ne laisseront subsister que les mouvements de jeunesse agréés par l'Etat, mais chacun d'eux pourra conserver son inspiration idéologique et ses méthodes d'action. Nous leur demanderons à tous de concentrer leur action vers une même voie, un même point de rapprochement fondamental: LA REVOLUTION NATIONALE - Tous devront coopérer harmonieusement en équipe à l'oeuvre du Maréchal: reconstruire la France - "Vous devez faire taire tout esprit de rivalité mais conserver l'esprit d'émulation."

Il faut, en effet, si nous voulons une France unie et forte, qu'il y ait une même empreinte qui s'exerce sur toute la jeunesse française, ce qui ne veut pas dire que l'on ôtera à chaque français la possibilité de s'épanouir sur tous les plans qui sont propres. - Le Maréchal l'a dit, il respectera la pluralité de tous les mouvements mais dites-vous bien qu'il est bien évident que ces mouvements montreront au Pays le minimum qu'ils doivent apporter, et ce minimum est déjà un large minimum et les mouvements qui ne le réaliseront pas seront supprimés.

( à suivre )

LE COMITE DE PROPAGANDE PETAIN  
Stalag VI.A.

(d'après "VERS L'UNITE de Georges LAMIRAND et "FRANCE 41" - "JEUNESSE" de G. PELORSON.)

P.S. Dans le prochain numéro: JEUNESSE - REALISATIONS.

# FENÊTRES SUR

21 Mars: Printemps.  
Les jeunes pousses  
se tendent vers la  
vie. Le vent court  
par delà monts et  
vallées pour annon-  
cer la nouvelle.  
Ils l'attendaient,  
les travailleurs  
des forêts et les  
Käos de "Bauers".  
Giflés par le vent,  
griffés par le  
froid - Maintenant  
à travers les ver-  
rières d'usine, le  
soleil s'attardera  
le soir pour bavarder  
avec nos cana-  
rades. REVOLUTION  
de la Nature.

Révolution des corps  
mobilisation généra-  
le de toutes les cel-  
lules de ton être :  
ça se bagarre dur.  
Avant guerre on bê-  
tiffait le printemps  
... "les petits oise-  
aux, l'amour..." c'é-  
tait tout à fait bon-  
bon acidulé et bou-  
che en coeur. Non...  
le printemps est sy-  
nonyme de force, de  
virilité. Révolution  
de la Nature - Ré-  
volution des êtres.

"C'est y pas malheureux  
justement de passer en-  
core un printemps der-  
rière les barbelés; "on  
commence à en avoir mar-  
re": de tous temps et  
sous toutes les latitu-  
des, tous les KÖ du non-  
de ont ressenti ce poids  
de l'exil... mais n'ou-  
blie jamais que si cette  
apathie et ce dégoût de  
vivre te maîtrisent, ils  
te traîneront en escla-  
vage durant des mois et  
à la libération tu ne  
pourras pas te libérer  
de toi-même - dans la  
vie civile de demain tu  
seras un "mort-vivant".  
Pour ELLA, reste un hom-  
me... A propos, as-tu ou-  
blié que tu étais HOMME?"

# LE PRINTEMPS

HOMME: ces six lettres confèrent des droits et des devoirs. L'homme lutte contre la nature, contre lui-même. Fermeté, virilité, courage. C'est le moment d'en avoir....  
POUR NOUS TOUS,  
LA PATIENCE EST  
PEUT ETRE AUJOUR  
D'HUI LA FORME  
LA PLUS NECES-  
SAIRE DU COURAGE."

Mal. PETAIN  
13-8-40

Facile à dire.... ton truc du courage, mais plus difficile à réaliser" - Que veux-tu, nous sommes un peuple de phraseurs, de coupeurs de cheveux en 4 - Le courage, ça se chante, (si on chantait davantage) ça se vit surtout. Pour commencer, réalise aujourd'hui en toi-même l'esprit de jeunesse qui n'est pas fonction de l'âge mais du coeur - Repousse ta routine - ouvre-toi à la vie.

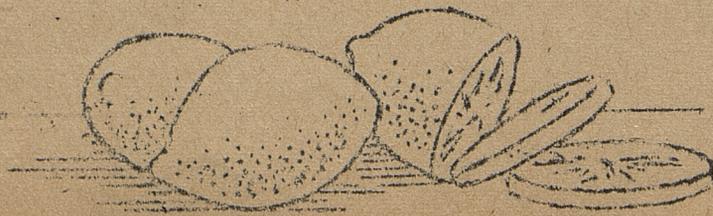
Il y a 36 sortes d'histoires : les marseillaises, les juives et celles des fous - A quand les histoires "Gefangenen" ?

- Mardi soir Albert se rend chez l'horloger du Stalag.... "C'est toi, mon vieux, qui répare les montres?" - "Oui, ...qu'y a-t-il pour ton service?" - Eh bien voilà s'écriait-il en tendant un boîtier vide, tu ne pourrais pas me mettre quelque chose là-dedans pour que ça marche....?

- Et la toute dernière de l'infirmerie: "Docteur, vous ne pourriez pas me mettre "travaux légers couché ?"



"...Garçon! Qu'est-ce que tu prends mon vieux GALHAUT? - "Comme d'habitude..." - "...alors deux denis, garçons, deux" - "Dis donc, félicitations pour ton dernier article - Pourrons-nous te lire prochainement?" - "J'avais l'intention de t'envoyer un "papier" sur nos réalisations de Noël - Le Kc 555 a organisé un radio-crochet très apprécié, et mis en scène "Noël de clochards" de Max - FOURNEL, MOUS-SARD et GAIME (harmonica-virtuose) se sont surpassés. Ah! j'oubliais... note le réveillan à la lueur des lampes à huile, le concours de belote et nos sketches du 1er Janvier." - "Veux-tu nous les communiquer?" - "Entendu, et si tous les Kcs envoyaient à l'homme de confiance une copie de leurs pièces, "POUR NOUS" pourrait les imprimer et les adresser à d'autres..." - "Excellente suggestion... tiens ce cher BOUDE! Comment va le 645? Allez, monte sur ce tabouret..." - "Pour moi ça sera un mandarin-curaço..." - "Garçon, deux limonades" - "Sais-tu que Rocher le cuisinier, spécialiste de danses linousines, est toujours un acharné des "petits chevaux" - "Ca met en piste tous les jours avec GATY, l'homme qui ne rit jamais, FOURRES, la momie, CHAUS-SIER le sage et COUCHOULD, l'anachorète... une équipe de pères tranquilles; heureusement que BUFFALO BILL..." - "Comment? il est aussi prisonnier?" - "Oh pardon VIALE, REMY l'anthropophage, et COMMAIN le "cesseur" sont là pour animer le Kdo et secouer le grand DIDIER toujours de joyeuse humeur au réveil..." - "Eh là, ne bois pas de travers..." - "Je ris en songeant au serpent à lunettes CLEMENT, à GILBIN le nabaud, au roi des épices NICOLAS, à SIARD le pâtre, à CAPESTAN le "dur", à RONGARD le tati des boulevards... J'allais oublier l'athlète complet PORQUIER... oh! et IGNACE...? "Comment FER-MANDEL? - "Mais non, Ignace, le chien de la maison..." - "11 h 30 et non train..." - "Tiens, avant de partir, je vais te présenter mon ami LAPORTE de la Dordogne... et pour l'instant, homme de confiance du Kdo 78... un Kdo de vedettes; écoutez plutôt: JOSEPH NOEL, mon diplomate adjoint, PRADEL, le coiffeur, SALANSON qui discute sans cesse politique, le comique FABRE, TIMOREAU le footballeur, le ténor ROGER NOEL, FLORAC qui t'ouvrira des problèmes de bridge, LOPINTO l'Algérien, son accolyte, MULLER, la terreur au travail, les musiciens FAISSE et ARNOUD, l'amiral DELAN, REYNAUD le marchand de bière. - "Allez à ta santé et... à la classe". - Ah! voici le sympathique HIDOUX, le facteur du quartier" - "Pour la rédaction, voici un télégramme."





## UN TÉLÉGRAMME....

Ko 125 - REINE, "la muhle" inconsolable départ du roi. Malgré efforts chevaliers CHAMBON, roi du tambour de basque et DUVOT, reste en état de prostration. Docteur GANDON prescrit bains de siège (méthode Emile GRAND) Apprenons que boxaillon GIRARD s'est ouvert la main en écrasant nez de MAX "la cuisinière" - STOP - Extralucide, Emile D'EPINOY a prêté à BSTORG perte de poils et au vieux VARIN, attaques dieu EROS - DESPALLE "la voltige" peut trouver stalag, lit trois étages. MOU-CHARD envoie amitiés à R.HARDY (Ko 318) - STOP - AMICAL SOUVENIR aux Anciens des 801, 802, 803. ROUSSEL.

## DEUX LETTRES

### NOËL AU KOMMANDO 213 .-

Aux "Tréteaux Enchaînés" incom-  
bait la tâche de distraire leurs  
camarades et de leur faire oubli-  
-er, pendant quelques heures, ce  
Noël passé loin des êtres chers.  
Nous pouvons dire que les résul-  
tats ont dépassé les prévisions  
les plus optimistes. En effet, il  
nous fut donné d'assister à une  
adaptation scénique de "La Mar-  
raïne du Régiment", le film qui  
obtint avant cette guerre un suc-  
-cès si mérité. Malgré quelques  
scènes volontairement écourtées,  
et d'autres effleurées ou esca-  
notées adroitement, les adapta-  
teurs réussirent à former un tout  
homogène et fort bien venu. Le  
texte (partie ingrate qui aut-  
put handicaper les auteurs!)  
était de bon ton, spirituel, par-  
fois même mordant. Félicitons sans  
réserve R. JACQUES, R. JARDY, J. CHAU-  
METTE, J. JOURDAIN, pour cette opé-  
rette en 3 actes et 8 tableaux.  
René GARDNER, campa le personnage  
sympathique et cocassé de "BI-  
DOUILLE" avec beaucoup de naturel;  
dans son travesti de jeune fille,  
son conique fut de bon aloi.  
René JACQUES fut un "Robert Hé-  
brard" plein de flamme, donnant à  
son rôle toute la vie qu'il con-  
-venait. Nous pûmes apprécier sa  
voix de ténor, si prenante, dans  
plusieurs chansons inédites. A  
Robert POTT, incombeait la lourde  
tâche de personnifier "Josette  
Petitpont", jeune fille de vingt  
ans, moderne, élégante. Doté d'un  
physique agréable, maquillé par-

faitement, coiffé avec art, les  
applaudissements crépitèrent lors-  
qu'il fit son apparition sur la  
scène. Son jeu fut simple, discret.  
Georges ROUX fut une cuisinière  
"Irna", volage à souhait, mais com-  
bien sympathique et "nature".  
Maurice THOMAS interpréta avec  
brio le rôle non moins ingrat  
"d'Ernestine Petitpont", vieille  
fille maniérée.  
L'oncle d'Amérique "ARTHUR" fut  
campé par Jacques CHAUMETTE, qui  
fit un excellent rôle de compo-  
sition de ce personnage de vieux  
militaire en retraite, un peu gau-  
lois, et un tantinet ridicule.  
Les personnages de second plan:  
Bidasse, La Hurllette, Machut, La-  
fleur, Baju, furent plein de vie  
et d'entrain dans les scènes de  
la chambrée. R. JARDY, J. JOURDAIN,  
M. PHILIPPON, P. VOELIN, C. MANIERE,  
réussirent à recréer cette ambi-  
ance si particulière de la vie  
de caserne. Camille BERT et Camil-  
le DAVOINE, furent non moins natu-  
rels dans leurs courtes appari-  
tions, en garçon de café pour l'un  
et de promeneur un peu "loufoque"  
pour l'autre.  
En bref, ce fut une excellente  
soirée où 3 heures durant, les  
spectateurs ravis et amusés, ne  
ménagèrent pas leurs applaudisse-  
ments. Et quand le rideau se fer-  
ma sur un final endiablé, dansé et  
chanté, où les "Boys et Girls" du  
213 firent merveille, menés par le  
Maître de Ballet C. MANIERE... le  
rideau plusieurs fois dût se re-  
lever, pour satisfaire aux applau-

dissementw nourris de nos camarades.

Félicitons sans réserve organisateurs et acteurs des "Tréteaux Enchaînés", pour ce beau succès si mérité, récompensant ainsi le travail de plus de 2 mois de mise au point et répétitions.

Le lendemain, jour de Noël, une messe était dite par l'Abbé Ph. LFEURIGAND. Nos camarades des Kos d'Amsten et Lockausen étaient venus se joindre à nous, très nombreux. Dans le recueillement du "Schbaufraun", transformé pour la circonstance en chapelle..., les esprits s'envolèrent vers nos églises de France où les nôtres

#### FABLES DE LA NOEL ET DU 1er DE L'AN AU KOMMANDO 367.-

Chaque chambre festoyait de son mieux avec les moyens du bord. Le 26 décembre les KG du 367 avaient invités comme à l'habitude les camarades des Kdos 368 et 374, à une séance récréative. La salle était décorée de main de maître par HUGNOT, CABALLERO, MBLES, etc...

Sur le fronton "NOEL FRATERNEL" ressortait bien et rappelait à chacun le but de cette réunion. Avant la séance et avec la permission des autorités Allemandes, le drapeau tricolore fut hissé et tous, au "garde à vous" écoutaient notre adjudant-chef, évoquer la France et son CHEF que nous devons aider de toutes nos forces; tous les coeurs ont vibré, toutes les pensées ont communiqué dans les mêmes sentiments de foi et d'espérance, puis notre camarade BATIGNE couvrait la séance et présentait tour à tour les numéros. Comment ne pas se rappeler de vieux souvenirs avec les Fables de La Fontaine, elles ont, semble-t-il, été écrites d'hier. Leur moralité pleine de bon sens peut s'appliquer aujourd'hui.

ERTLEN, POURCELOT, DELAFOSSE, ZAB, HUTTEN et HUGNOT dirent ces fables.

On évoque ensuite l'épouse, la mère, l'enfant et on exhale la compréhension et la charité dans "EVOCATION". Nos camarades RON-

priaient aussi pour nous pour notre retour parmi eux.

L'après-midi, une deuxième représentation de "La Marseillaise du Régiment" permettait à nos amis voisins de Salzuflen, de venir applaudir nos acteurs. Ils repartaient enchantés à leurs kommandos. Et voici Noël passé..., ce Noël 41 restera pour nous un souvenir agréable, car nous avons respiré pendant quelques heures, un peu de cet air de notre "douce France"... si léger... si subtil... et plein de toutes les promesses d'un avenir que nous voulons meilleur et plus humain.

"L'Esprit de la Rampe"

DEAU et ERTLEN interprétèrent admirablement ce petit chef-d'oeuvre de sensibilité et de moralité. Puis on entend un accordéon larmoyant, des éclats de voix, de bonnes blagues: ce sont BANBOCHE et BOBBY, les célèbres clowns qui eurent le don de provoquer 1/2 heure de rire. Des intermèdes de tous genres, donnés par GRUCQ, FOUILLEUX, FAYARD, ALEXANDRE, DABLA-VIE, FOMFON, FILLASTRE, MERCIER, MABILLE, complétèrent cette séance bien réussie. Pour terminer c'est la "LETTRE A LOULOUTE" où DENONI pour ses débuts réalisa une interprétation pleine d'avenir.

Le dimanche 29 décembre les croyants ont eu la joie de recevoir un prêtre qui a célébré la messe dans notre refectoire.

Mais à côté de nos acteurs, d'autres équipes de travailleurs ont réalisé sans bruit et avec toutes leurs bonnes volontés, les différents aménagements et jeux dont est doté notre Kdo; jeux de ping-pong, foot-ball, etc... Notons-en quelques-uns au passage: ADAM, TAILLEPIED, MANET, MOLLIACHI, DUBOST, ANDRE, LEON, CHAILLOT, etc....

Le 31 au soir, Bernard R. et sa suite ont été les meneurs d'un cortège funèbre original. L'année 1941 est morte, Vive l'Année 1942 qui commence et qui peut être nous apportera... Eh! oui... sait-on jamais.

Le 1er Janvier la fête continuait; la bonne volonté de tous a réalisé des merveilles; dans notre

refectoire, une table unique réunissait les 28 pensionnaires qui dégustèrent un repas à la Française, alimenté par l'ordinaire, les colis et les dons de la Croix-Rouge et surtout par l'ingéniosité de notre maîtresse; des chansons, des monologues et surtout un entrain bien français ont créés l'atmosphère de gaieté.

A l'occasion de l'anniversaire de notre Maréchal, un livre d'or (plaquage d'art) lui sera adressé, travail admirablement réalisé par notre camarade CORNU du Kdo 374, représentant un vil-

lage de France et la devise TRAVAIL, FAMILLE, PATRIE; dans ce livre d'or qui sera signé par tous, sont inscrits les noms, prénoms, professions et provinces de chacun de nos camarades des Kdos 367, 368 et 374. - Décoration, dessins et inscriptions furent artistement exécutés par RENTIER aidé de DELAFOSSE.

En même temps que nos vœux d'anniversaire, c'est notre indéfectible attachement au Chef de l'Etat que nous avons voulu concrétiser dans cet ouvrage - il sera pour le Maréchal le plus beau témoignage de ses fils d'exil.

## VENT DE MARS

(N.R.F.)

Henri POURRAT

Prix Gongourt 1941.

Sous prétexte qu'il était "à peu près certain" que le prix Goncourt serait décerné à un livre de guerre, d'aucuns regrettent qu'il ait été attribué au dernier livre d'Henri Pourrat.

Ce n'est peut-être pas un livre où l'on vit la guerre, au sens brutal du mot; mais c'est bien son spectre qui se promène, à chaque page, dans nos campagnes où manquent les hommes; alentour des villages où, coûte que coûte ceux qui restent: les femmes, les enfants, les vieillards travaillent, afin que soit assurée la moisson prochaine, afin que la terre ne meure pas, afin que chacun vive, afin que l'absent soit rassuré.

Voici donc un livre qui vient en son temps, à une époque où chacun se regarde vivre intérieurement et songe à ce dont demain sera fait. Il éclaire d'une lumière vraie et met en relief l'existence des paysans de France où ne manquent ni les peines ni les souffrances, mais chargée à cause de cela même de combien de vertus!

Ecoutez l'auteur jeter son cri d'alarme! Ecoutez-le déplorer la mort de nos villages: "Que la ville s'abstienne vite de vider nos campagnes".

"Si les Français, dit-il, retrouvent leur foi paysanne, ce bon courage devant la peine, celui du soldat sous la pluie noire des nuits, celui de la fermière poussant la charrue à travers la pièce de terre, celui des laboureurs menant obscurément la tâche depuis des âges, et celui de Jeanne en qui soudain tout cela fait flamme dans la sainteté de l'amitié, demain, tout repartira comme en mars sous la bouche tiède du vent."

La force vive de la France est là. A lire ce livre, il vous monte au cœur une bouffée d'espoir, une joie sourde, d'un orfèvre spécial, d'une essence très pure, quoiqu'un peu mêlée de mélancolie quand parfois le mauvais passé vient vous assaillir.

Mais il ne faut pas faiblir: l'exemple nous vient de nos riches campagnes. L'effort sera toujours la condition de l'existence, la difficulté son climat. - "Avec la grande vie, naturelle et sainte avec la santé, la force, la lumière, tout le reste dit l'auteur, par surcroît, ne sera-t-il pas donné?"

A. MONDT

## Chronique hippique

Dimanche dernier s'est disputé sur les haies d'Auteuil, le grand prix des Castagnettes.

Cette épreuve longue de 3.500 m avait réuni un nombre assez imposant de partants, parmi lesquels il suffit de noter: MOU DES PATTES, le poulain de Mr Georgius; LE PLANQUE à Mr Charles TRENET; LA CLASSE à Mr Gefang; PRINTEMPS à Mlle Mistingiette et CHAPEAU DE PAILLE à ce brave Maurice Chevalier. Je ne cite que les favoris.

La cote affichait :

2/I LA CLASSE

3/I CHAPEAU DE PAILLE dont la forme est constante.

4/I MOU DES PATTES: assez irrégulier;

4/I LE PLANQUE: se dérobo assez souvent;

5/I LE PRINTEMPS dont les jambes ne sont plus de première jeunesse.

La course tint ce qu'elle promettait. Dès la première haie LE PRINTEMPS tombait les pattes en l'air selon sa peu louable habitude - MOU DES PATTES menait suivi de CHAPEAU DE PAILLE, LA CLASSE - puis à deux longueurs, LE PLANQUE et à cinq longueurs un outsider REALITE, jeune cheval plein d'avenir.

Peu avant le saut de la rivière, MOU DES PATTES apercevant à sa gauche un sympathique char-don se dérobo et malgré les sollicitations énergiques de son jockey ne repart qu'après avoir dévoré la plante. La course est perdue pour lui.

Dans la ligne droite, en tête LE PLANQUE, à trois longueurs CHAPEAU DE PAILLE, à cinq longueurs REALITE et fermant la queue du peloton, LA CLASSE et MINE DE RIEN. Le PLANQUE allait-il gagner? - non car REALITE dans un sprint éperdu et prenant l'extérieur s'assurait une nette victoire sur CHAPEAU DE PAILLE bien revenu et LE PLANQUE qui complétait sa série de bonnes places.

LA CLASSE finissait dans le lointain.

RAPPORT AU P.M.U.

1. REALITE	223	47
2. CHAPEAU DE PAILLE		12
3. LE PLANQUE		15

12 partants - terrain neigeux. N.B. Une réclamation a été déposée par le syndicat des cartes d'alimentation concernant le cheval MOU DES PATTES.

R.B.

## DU LINGE BLANC....

### ...SANS SAVON

Dépose ton linge dans un récipient que tu recouvriras ensuite d'une toile (en 2 épaisseurs si besoin est) - Place-y des cendres de bois et verse de l'eau chaude. - Tu obtiendras ainsi une eau lessivée...très économique car la cendre de bois contient de la potasse.

Cette manière de faire la lessive est très répandue dans les régions pauvres des hautes altitudes du Briançonnais.

## Un jeu pour les pluches

Composer une phrase de 10, 15, 20, 25 mots commençant chacun par une lettre différente et en suivant rigoureusement l'ordre de l'alphabet: exemple:

"A Biarritz, Charles, Désiré et Fanny grandissaient heureux, intelligents, joyeux, etc..."

Le gagnant est celui des joueurs qui en 10 minutes par exemple a réussi à composer, en suivant exactement les règles, la phrase la plus longue et la moins absurde.

Pour varier le jeu, au lieu de commencer par A on peut décider qu'on partira par N ou B ou Y...Z. A.B.C.D. etc... Exemple :

"Yégar, zézéyant apprenait bien consciencieusement, diction et force grammair...etc..."

# L'OFFICIEL

LES AUTORITES ALLEMANDES nous communiquent :

Ces temps derniers, dans de nombreux colis de P.G. des cachettes contenant correspondance ou argent, ont été révélées. Les PG et leurs parents ont déjà été avertis que tous les envois irréguliers d'argent et de courrier sont interdits. Pourtant jusqu'ici, aucune mesure disciplinaire n'a été prise. En vue du nombre croissant des colis irréguliers, je me vois dans l'obligation de prendre les mesures suivantes:

- 1)- Les correspondances interdites seront, comme jusqu'à présent confisquées.
- 2)- L'argent découvert sera versé à la Caisse du Camp.
- 3)- Le reste du colis sera confisqué et distribué aussitôt dans les hôpitaux à des P.G. de même nationalité.

Ces mesures seront appliquées pour tous les colis contenant argent ou correspondance frauduleuse, à partir du 15 avril 1942. Les P.G. doivent faire part à leurs parents de cet avis.

ACTE DE SOLIDARITE. - Un prisonnier de guerre Français voulait remettre une somme d'argent pour les orphelins de guerre Allemands.

Les Autorités Allemandes du Camp ont l'avantage de faire part au Journal "POUR NOUS" des faits suivants :

"C'est avec plaisir que nous avons pris connaissance d'une lettre nous faisant remise de la somme de RM: 20,- pour les Orphelins de Guerre du Reich: somme provenant de l'augmentation qui avait été accordée à la suite d'une réclamation de quelques camarades (démarche qui n'avait pas été jugée très opportune de la part des P.G.) Nous constatons avec satisfaction que cette de-

mande ait été prise en considération et qu'en toute équité une suite favorable lui ait été donnée sans délai.

Toutefois l'argent qu'on a voulu bien mettre de plein gré et de joyeux coeur à notre disposition, nous sommes obligés de le refuser, étant liés par des ordonnances très strictes. Nous vous demandons de bien vouloir, sans que cela ne vous fâche, le retirer pour remise à une autre Oeuvre de Bienfaisance, soit pour aider vos propres camarades malades et nécessiteux, soit au profit de la Croix-Rouge de France ou de la Croix-Rouge Internationale de Genève.

Nous avons été cependant touchés de votre geste louable et symbolique, nous vous en félicitons.

L'HOMME DE CONFIANCE vient de recevoir de la Croix-Rouge Française la lettre suivante:

"Nous avons remarqué que depuis un certain temps nous recevons une quantité d'étiquettes de Prisonniers, soit-disant nécessiteux qui sollicitent de notre part, l'envoi de colis gratuits. Notre contrôle ne nous permet pas de déceler les Prisonniers qui abusent de toutes les Oeuvres au détriment de leurs camarades moins favorisés. Pour remédier à cet inconvénient nous vous serions reconnaissants de bien vouloir faire appel à vos camarades réellement nécessiteux ou sans famille pour qu'ils vous remettent leurs étiquettes, lesquelles nous seraient envoyées directement.

Il va sans dire que si vous acceptez notre proposition nous ne donnerons suite qu'aux étiquettes portant le cachet ou la recomman-

dation de l'Homme de confiance. A ce moment notre but d'aider de tout notre coeur les Prisonniers malheureux pourrait être atteint"

En conséquence l'Homme de confiance décide :

Toutes les étiquettes adressées à la Croix-Rouge ne seront remises par la F.U. Elles seront expédiées par nos soins à la Croix-Rouge après contrôle de la situation de leur expéditeur.

SERVICE DIPLOMATIQUE DES P.G.  
Délégation de Berlin  
23 Janvier 1942.

Monsieur l'Homme de confiance,

C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons pris connaissance de la belle lettre que vous adressiez le 5 janvier à Mr Scapini, Ambassadeur de France.

Nous lui faisons parvenir cette lettre à Paris, où il se trouve actuellement, mais nous voulons vous dire tout de suite combien vos vœux et ceux de vos camarades lui iront droit au coeur.

Ils toucheront aussi profondément Monsieur le Maréchal BETAINE, Chef de l'Etat Français, auquel ils parviendront également.

Quant à nous, nous savons bien que nous pouvons compter sur vous et sur tous vos camarades, à qui nous vous prions simplement de dire notre amitié et la volonté ardente que nous avons de continuer à servir le bien commun des Prisonniers.

Nous vous prions de croire, Mr l'Homme de confiance, avec notre reconnaissance pour toute la foi que vous manifestez dans l'exercice de votre mission, à l'assurance de notre total dévouement.

LE BUREAU UNIVERSITAIRE DE LA  
DELEGATION DE BERLIN communique:

Le personnel enseignant peut organiser la préparation au certificat d'études primaires élémentaires et faire passer cet

examen. La validité des certificats délivrés en captivité sera reconnue.

Les fonctionnaires dépendant du Secrétariat d'Etat à l'Education Nationale et à la Jeunesse, actuellement P.G., ayant à exprimer des vœux concernant leur carrière et leur avenir sont invités à les faire connaître officiellement: il en sera tenu compte au cours de la préparation des mouvements de personnel et des tableaux d'avancement. Ils adresseront les renseignements suivants: Nom, prénoms, date et lieu de naissance, situation de famille et adresse de la famille, situation militaire avant la captivité, adresse actuelle du prisonnier, fonctions civiles exercées au moment de la mobilisation, changements intervenus depuis la mobilisation, vœux exprimés.

Ces fiches datées et signées seront adressées à l'Homme de confiance du camp.

Le B.U. nous a fait parvenir le programme et les conditions d'examen du Certificat d'Aptitude à l'Enseignement post-scolaire agricole (ancien brevet agricole) et nous annonce que les services compétents nous enverront sous peu des ouvrages traitant d'agriculture.

Le B.U. se charge de transmettre aux organismes compétents toute demande d'ouvrages et de documentation et de fournir les renseignements d'ordre universitaire.

Les instituteurs du stalag sont également à votre entière disposition.

Adressez votre correspondance à l'Homme de confiance du camp, qui s'emploiera à favoriser vos initiatives et à satisfaire vos désirs.

